

François Barré, colporteur de Brassens

Le conteur des Chapelles repart pour une nouvelle tournée. Sur fond d'orgue de Barbarie, le chanteur de rue a remis les textes de Georges Brassens au goût du jour, donnant par l'intermédiaire de sa voix de l'intensité aux textes. François continue d'appliquer sa devise : « vivre ici avec la tête ailleurs ».

François Barré, conteur bien connu, a de nouveau mis son sac écorné par l'expérience en bandoulière. Quelques mèches rebelles traînent au détour. Après avoir chanté et raconté des histoires dans les villages et les stations ces derniers mois, François continue d'appliquer sa devise : « vivre ici avec la tête ailleurs ».

Du côté des Chapelles, sans s'éloigner de son arbre, il a ressorti son magnétophone pour écouter la guitare de Georges sur des mots de Brassens.

François fait la paix avec la mélodie, de par son don de faire boire les mots et les histoires, pour transmettre sa souffrance réelle par les textes des chansons de Brassens. Il donne par l'intermédiaire de sa voix de l'intensité aux textes. En recherche d'affection face à son public, il reprend son souffle dans une nouvelle interprétation. François ne peut pas se séparer du passé, il veut garnir ces vides, donner une âme à ces façades grâce à la culture. Rien ne peut l'empêcher de faire parler l'artiste qui dort six pieds sous terre.

Pour sa nouvelle tournée, François Barré a donc repris les chemins du baroque, avec ce « Crèvecoeur », chanteur de rue qui l'accompagne avec son inséparable orgue de



François Barré, le colporteur de mots, emprunte ceux de Georges Brassens.

Barbarie. Ils viennent de partir tous les deux sur les chemins de l'imaginaire, écoutez-les, comprenez-les... Ils ne sont ni gitans, ni voleurs de poules, ce sont des artistes...

Mais n'oubliez jamais que l'artiste qui reste près de vous une heure durant a travaillé dur pendant des mois. Il est là pour faire rêver, mais il est aussi là pour rappeler que, même sous terre, Brassens chante encore... ■